

Nancy

Vers une architecture écolo, bienveillante et frugale !

À l'Octroi du 4 au 6 octobre sont attendus plus de 420 architectes, urbanistes, écologues, sociologues, ingénieurs, enseignants, etc., avec une préoccupation commune : bâtir l'avenir en pesant moins sur la planète. Quitte, parfois, à renoncer même à construire ! Les journées de la frugalité heureuse et créative.

Xavier Géant, vous êtes membre du mouvement de la Frugalité Heureuse et Créative qui organise ses 5^e rencontres internationales cette année à Nancy. De quoi s'agit-il ?

« C'est un collectif créé par un architecte enseignant-chercheur et un architecte urbaniste en 2019, avec l'idée de faire réagir les gens sur les questions de la construction et l'urbanisme dans le cadre de la transition écologique. Faut-il encore construire du neuf, par exemple ? C'est une question intéressante, d'autant plus quand elle est posée par des architectes, non ? »

Qui anime ce mouvement ?

« Des ingénieurs, des architectes, sociologues, écologues, enseignants-chercheurs, urbanistes, etc., qui se répartissent un peu partout en France, sous forme de groupes régionaux. »

Que ces professions se penchent collectivement sur la question, c'est plutôt nouveau...

« Oui et non. En urbanisme, par exemple, on a pris conscience du bien-fondé d'installer des arbres dans la ville dès le XVIII^e siècle. On s'est rendu

compte alors que les gens vivaient mieux dans des villes plantées d'arbres. »

Des questions qui auront quand même mis du temps avant de s'imposer sur le devant de la scène...

« Effectivement. Lorsque j'étais étudiant, en école d'archi, on ne nous parlait pas de construction bois, pierre ou terre, par exemple. Et très peu de la réhabilitation de l'ancien. Mais depuis 10-15 ans, l'enseignement est beaucoup plus tourné vers le bien construire, vers une certaine bienveillance architecturale. »

Et le grand public ? Est-il prêt à ça ? À accroître par exemple le budget de construction de sa maison sous prétexte d'être vertueux ?

« D'abord ça n'a rien d'automatique. Et puis il faut prendre le temps d'expliquer. Un maître d'ouvrage fermé de prime abord finit souvent par abonder dans notre sens ensuite. Prenons les cours de récré qu'on désimpermeabilise de plus en plus. Certains parents vont reprocher les chaussures crottées de leurs gamins ? Mais quand on leur détaille les aspects positifs, ça ne leur semble plus si grave... »

Et concernant les prix ?

« Puisque nous sommes voisins de la forêt vosgienne, parlons construction bois. Il a été calculé que pour la charpente en bois d'un bâtiment, sur 1 M€ dépensé, ce sont 200 000 € qui seront immédiatement réinvestis dans l'économie locale. Sans parler du développement des compétences que ça induit dans la filière. Un cercle vertueux dont tout le monde profite. »



Les Rencontres auront lieu à l'Octroi, anciens abattoirs. En phase avec le manifeste du mouvement qui veut faire mieux avec moins, et donc réhabiliter plutôt que construire. Photo Lysiane Ganousse

Autre thème : comment inciter à réhabiliter de l'ancien alors que construire un lotissement tout neuf sur terrain vierge semble nettement « plus facile » ?

« Et plus rentable pour un promoteur, c'est sûr, plutôt que de s'aventurer sur une des parcelles déjà occupées. Seulement ça se fait aux dépens de la surface agricole, de l'écosystème, et bien souvent de la créativité ! »

À propos de réhabilitation de l'ancien, c'est à l'Octroi que s'invitent les rencontres de la frugalité samedi et dimanche. Un ancien abattoir...

« Et ce n'est pas un hasard. Un lieu, justement, où la ville a pu se dégager un volume incroyablement, chose qu'elle n'aurait

probablement jamais pu s'offrir en neuf. On voit bien que l'ancien a souvent de multiples avantages. »

Et que se passera-t-il lors de ces rencontres ?

« Une série de tables rondes à destination des 420 professionnels invités. Mais le samedi après-midi, ce sera ouvert à tout le monde. Avec une série d'expositions, d'autres tables rondes, et une douzaine d'ateliers animés par des experts où chacun pourra participer. Ils feront même l'objet d'une restitution de cinq minutes à l'issue de ces réflexions. Une sorte de vaste consultation citoyenne sur l'avenir de notre architecture ! »

● Propos recueillis par Lysiane Ganousse

Du 4 au 6 octobre, à l'Octroi, 47 boulevard d'Austrasie. Site : <https://frugalite.org>

Nancy • Circulation déviée rue Nabécor

Les travaux de réparation sur les canalisations entrepris jeudi à la suite d'une fuite d'eau rue Nabécor nécessitent la fermeture de cette rue pour pose d'enrobé, ce **vendredi 4 octobre**, de 9 h à 11 h.

Nancy • Les offices à Nancy et sa banlieue

Samedi 5 octobre

Nancy :

Saint-Sébastien : 17 h 15.
N-D-de-Lourdes : 18 h.
Saint-Epvre : 18 h 30.
Saint-Joseph : 18 h.
Saint-Mansuy : 18 h.
Saint-Nicolas : 18 h 15.
N-D-de-Bonsecours : 18 h.
Vierge-des-Pauvres : 20 h.

Laxou :

Saint-Genès : 18 h.
Saint-Jean-Baptiste : 18 h.

Dimanche 6 octobre

Nancy :

Couvent des Dominicains : 11 h.
Marie-Immaculée : 9 h et 10 h 30.
Saint-Vincent-de-Paul : 8 h.
Saint-Georges : 9 h 45.
Sacré-Cœur : 10 h 30.
Cathédrale : 11 h 15 et 18 h 45.

N-D-de-Lourdes : 10 h 30.
Saint-Epvre : 9 h 30 et 11 h.
Saint-Léon-IX : 11 h et 19 h.
N-D-de-Bonsecours : 9 h 30 (de la communauté polonaise).

Saint-Pierre : 11 h.

Saint-Fiacre : 11 h.

Saint-Sébastien : 11 h.

Beauregard : 11 h.

Vierge-des-Pauvres : 9 h 30.

Maxéville :

Saint-Martin : 9 h 30.

Église Protestante Unie

Nancy : au Temple, place Maginot, 10 h 30.

Paroisse orthodoxe Saints Apôtres Pierre et Paul

et Saint-Nicolas :

36, quai de la Bataille à Nancy : 10 h 30, Divine liturgie.

Nancy

Sécurité sociale : les médecins-conseils en grève

Le service médical de l'assurance maladie, qui fonctionnait jusqu'à présent de façon autonome, pourrait être absorbé par les caisses primaires. Une réorganisation « qui met fin à l'indépendance des avis médicaux sur les prestations délivrées aux assurés sociaux », estiment les syndicats.

« **N**ous n'avons pas pour habitude de manifester. Cette fois pourtant nous sommes nombreux à avoir rejoint le mouvement. »

Une grande majorité des médecins-conseils, affectés au service médical de l'assurance maladie, ont en effet décidé de faire grève ce jeudi, alors qu'au même moment était examiné, à Paris, par la direction de la Caisse nationale d'assurance maladie et les organisations



Les médecins-conseils de l'assurance maladie ont fait grève et manifesté dans différentes villes de la région Grand Est. Photo Frédérique Bracconnot

syndicales, un projet de réorganisation, qui les touche au premier chef, et qui les inquiète.

« À court terme, c'est-à-dire au 1^{er} avril 2025, notre organisme qui contrôle les arrêts de travail pourrait être absorbé

par les caisses primaires ; de quoi craindre une gestion des avis rendus plus comptable que médicale, estime Pascale

Blandin, déléguée syndicale CFDT. La disparition de notre service signifierait la fin de l'indépendance des avis médicaux sur les prestations servies aux assurés sociaux par les caisses primaires. Le risque, c'est de voir triompher une logique comptable au détriment des patients. 60 millions d'assurés sont potentiellement concernés en France », conclut-elle.

Pour manifester leur désapprobation, les médecins-conseils se sont rassemblés devant le siège de la direction du service médical, situé rue de Metz. D'autres mouvements du même type ont eu lieu dans toute la région. Le service médical de la Région Grand Est rassemble 600 salariés, dont 90 médecins, 24 pharmaciens, une douzaine de dentistes, une quarantaine d'infirmiers...

● F.B.